

lières remarques sur les très gros défauts d'observation. Encore ne faut-il pas en abuser. Liberté absolue pour l'emploi des crayons de couleur(1)...

COURS ELEMENTAIRE (7 à 9 ans).

.... "Comme dans les classes enfantines, faire rendre compte à l'enfant, autant que les sujets le permettent, de la leçon de choses, d'histoire, de géographie, par un dessin qui, mieux qu'une rédaction, montrera s'il a bien écouté et bien compris la parole du maître.

Recommander aux élèves d'illustrer à leur fantaisie les devoirs qui leur sont donnés. Il y a beaucoup de chances pour qu'un devoir, qui peut être illustré, soit un devoir qui intéresse l'enfant et lui profite.

Demander aux élèves de dessiner à la maison des sujets qu'ils choisissent en toute liberté. Favoriser par tous les moyens, le goût des enfants pour le dessin; tous ces exercices doivent être corrigés par le maître avec beaucoup de prudence: ce n'est pas la justesse du goût ni la précision ou la qualité du dessin qu'il faut demander à de jeunes enfants. Au cours élémentaire, les exercices de dessin sont surtout destinés à fortifier le sens de l'observation exacte chez l'enfant, et, dans la critique, il faut s'en tenir aux remarques de bon sens, qui redressent le défaut d'attention visuelle...

COURS MOYEN (9 à 11 ans).

.... "Les instructions générales, quant au dessin libre, spontané, ou d'imagination, sont les mêmes que pour le cours élémentaire. C'est le maître qui doit se montrer plus difficile, et c'est toujours sur l'exactitude de l'observation que doivent porter ses remarques et ses corrections "bienveillantes".....

COURS SUPERIEUR (11 à 13 ans).

.... *Dessins faits hors de la classe, illustrations de devoirs.*—"La corrélation qui doit être établie entre le dessin et les autres études, est éminemment fructueuse. Les programmes d'histoire, de français, de sciences naturelles, abondent en thèmes de représentations animées et en matières à illustrations. En Gaule et pour l'histoire de France, cent épisodes intéressant l'imagination des enfants, depuis le vase de Soissons jusqu'aux costumes et aux mœurs de la chevalerie. En français, les fables de La Fontaine et de Florian, les récits de prosateurs et de poètes classiques, les sujets traités en classe sur l'école, la famille et la maison, la ville, les métiers, la campagne, le labour, la moisson, les vendanges, etc., les contes populaires, Cendrillon, le Petit Poucet, l'Oiseau bleu, Malborough, etc. Et aussi des dessins rappelant le souvenir de choses vues, courses d'automobiles, de bicyclettes, la récréation, la pêche à la ligne, la baignade, une partie de bateau, etc.

(1) Il se vend partout, pour un sou, des petites boîtes contenant six bâtons de couleurs à la cire.